

## Taille têtards avec tronçonneuse-élagueuse électrique

- L'élagueuse électrique a été testée sur un frêne têtard qui avait été émondé il y a 3 ans. Le travail a pris moins de 5 minutes, pour un volume de branches estimé à un « plat » pour les vaches laitières de la ferme. Romain a observé que la plupart des vaches se jetaient sur les feuilles de frênes, mais s'en détournèrent à un moment sans doute.
- Avec une autonomie de 1h30, l'affouragement par fourrage ligneux avec une élagueuse électrique semble donc être une ressource viable pour compléter la ration lors des fins d'été secs. Voir document d'estimation de la productivité des frênes têtards de Romaric Vincent.

## Taille de restauration de fruitiers plantés il y a environ 6 ans

- Retirer les bois morts
- Couper les branches qui croisent, afin d'aérer le houppier. Cela limite les maladies cryptogamiques, mais aussi améliore la qualité des fruits du fait d'un meilleur éclaircissement.
- Ne pas tailler plus d'1/3 du houppier, et même moins en pratique. Mieux vaut ne retirer que quelques branches chaque année.

## Taille de formation de fruitiers plantés il y a 3 ans et n'ayant pas reçu de taille de formation

- Chaque arbre fruitier (pommiers, pruniers, poiriers, pêchers, cognassiers...) va réagir à la taille de manière différente, se renseigner au mieux afin d'ajuster les opérations en fonction.
- Ne pas avoir géré la formation des arbres les premières années oblige une taille parfois sévère. Parfois, l'arbre a formé 2 ou 3 troncs et l'on doit n'en laisser qu'un. Cela engendrera de forts rejets, à bien contrôler.
- Bien raisonner taille d'hiver versus taille d'été (dans la mesure des disponibilités) :
  - => la taille d'hiver est une taille de formation et de renouvellement des branches fruitières, et permet de diriger la vigueur de l'arbre ;
  - => la taille « en sève » s'utilise pour retirer les branches non voulues, et va provoquer une cicatrisation rapide et une moindre tendance à rejeter.Dans tous les cas, mieux vaut tôt que tard. Une branche qui va gêner (trop basse, qui va croiser une autre branche) doit mieux être retirée dès sa formation, plutôt que quand elle gêne.

- Pour les noyers qui sont proches de la route : on va élaguer préférentiellement du côté route afin d'éviter les branches gênantes.
- Remarque : quelques arbres se sont retrouvés avec le collet enterré, et ont souvent végété... des pustules étaient présentes sur l'écorce dans la plupart des cas... il est nécessaire de replanter ces arbres afin de permettre aux arbres de respirer, en espérant qu'ils puissent reprendre une pousse correcte.

## Taille de formation de fruitiers justes plantés

- Bien retirer les rejets de porte greffes et les débuts de branches trop basses, le plus tôt possible. On peut également ébourgeonner la tige jusqu'à la hauteur désirée pour les premières branches, afin d'éviter les branches trop basses.
- Avoir en tête la formation que l'on désire (axe, gobelet...) : réfléchir sa taille en fonction de l'essence fruitières. La taille pour une forme en axe se limitera à élaguer les branches trop basses. Pour une forme plus ouverte « en gobelet », on étêtera à la hauteur désirée des premières charpentières. Cet étêtage sur un scion favorisera des rejets en nombre et à la vigueur variables selon les essences :
  - => pommier-cognassier : vont former des branches moyennement vigoureuses (selon les variétés), dans lesquelles on pourra sélectionner 4-5 future charpentières.
  - => poirier : forme en général 2 rejets très vigoureux, pas si simple à gérer sauf si l'on veut former un bi-axe que l'on devra éventuellement palisser
  - => fruits à noyau : la plupart (ex. prunier, pêchers...) vont former 3-5 rejets très vigoureux. Cela permet de former un arbre multi-axe facilitant la récolte.

Romarc Vincent et ADABEL - Mars 2024 – GIEE l'Agroforesterie en Belledonne : (re)définir la place de l'arbre dans les exploitations de montagne

Des références techniques ont été partagées aux participants, n'hésitez pas à nous les demander.

